

DÉCEMBRE 2013

Bulletin de la Maison nationale des Patriotes n° 11



L'ÉTOFFÉ

DU PAYS

ÉDITION SPÉCIALE
1839-2013

175 ANS D'HISTOIRE
ET DE MÉMOIRE



MOT DU PRÉSIDENT

LE PATRIOTE DEBOUT...

Depuis maintenant 25 ans, la Maison nationale des Patriotes de Saint-Denis-sur-Richelieu a le mandat de présenter l'histoire de ces héros. Progressivement, on a vu avec bonheur des initiatives qui ont augmenté la visibilité de cette période, comme l'instauration de la *Journée nationale des Patriotes*, la création du Centre d'exposition la Prison-des-Patriotes (à Montréal), l'élévation de nombreux lieux de mémoire et, récemment, le monument à Louis-Joseph Papineau qui veille désormais sur les rives du Richelieu.

Mieux encore, on constate que de plus en plus de Québécois se réclament des Patriotes, et se disent fiers héritiers de leurs

efforts. Au cours des deux dernières années, les diverses commémorations entourant le 175^e des événements de 1837-38 ont apporté un éclairage renouvelé sur ces grands hommes et femmes, et on parle d'augmenter leur place dans les cours d'histoire, allant peut-être même à les inclure au cursus commun du cégep.

C'est le résultat d'efforts de plusieurs organisations, que je salue, et la Maison nationale des Patriotes est fière de contribuer à l'incarnation de la mémoire des Nelson, Viger, Chénier, Chevalier De Lorimier, Mâsse et Papineau. Grâce à cette persévérance, le Patriote est maintenant debout, bien vivant dans la mémoire des Québécois.

On vous invite à le visiter et le saluer, avec les hommages qu'il mérite.

François Richard, président

SOMMAIRE

Mot du président **01**

2013, en bref ! **02**

Hommage à Jean-Paul Bernard **03**

D'histoire et de mémoire **05**

Une œuvre se raconte **07**

Au Pied-du-Courant, une histoire plurielle pour un lieu singulier **09**

On aime... **10**

Collection **11**

Le coin des p'tits patriotes **13**

La boutique de Monsieur Mâsse **15**

Service éducatif **16**

Devenez membre **17**

ISBN 978-2-9812659-2-0

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2013

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2013

2013, EN BREF



L'ANNÉE 2013 MARQUAIT À LA FOIS LE 175^e ANNIVERSAIRE DES ÉVÉNEMENTS PATRIOTES DE 1838 ET LE 25^e ANNIVERSAIRE DE LA MAISON NATIONALE DES PATRIOTES. DE NOMBREUSES ACTIVITÉS ONT PONCTUÉ CETTE ANNÉE FESTIVE AU GRAND PLAISIR DES VISITEURS ET DES PARTICIPANTS. EN VOICI DONC UN BREF APERÇU...

CONFIDENCES – Une collection, des histoires

Depuis le 17 mai 2013, la Maison nationale des Patriotes présente l'exposition temporaire *CONFIDENCES – Une collection, des histoires* dans le cadre de son 25^e anniversaire.

Ainsi, vingt-cinq objets choisis parmi les plus belles pièces de la collection de la Maison nationale des Patriotes prennent la parole! Les visiteurs peuvent donc lire l'histoire rocambolesque d'un vieux fusil de traite et celle, plus hésitante, de la chaise berçante du patriote Siméon Marchessault. Agrémentée de jeux et de devinettes, *CONFIDENCES – Une collection, des histoires* est, sans contredit, une activité familiale originale qui permet aux visiteurs de connaître toute l'histoire... autrement!

L'exposition se poursuit jusqu'au 22 décembre 2013.

Une soirée-bénéfice réussie pour les 25 ans du musée!

Le 18 octobre dernier, une soirée-bénéfice s'est tenue dans le cadre des 25 ans de la Maison nationale des Patriotes. Les mythes et curiosités patriotes ont été alors mis à l'honneur. Lors de cette soirée qui se déroulait à l'intérieur même de la Maison nationale des Patriotes, les participants ont pu découvrir des mythes patriotes et légendes dionysiennes, manipuler des objets anciens et déguster des produits nouveaux et originaux provenant de la Vallée-du-Richelieu.

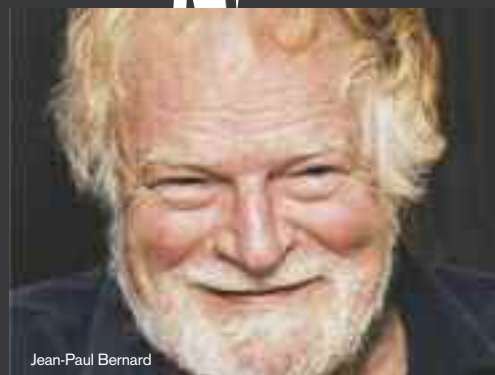
Cette soirée n'aurait pas été une réussite sans la collaboration de généreux commanditaires et la participation de bénévoles. Un IMMENSE merci à la fromagerie **Au Gré des Champs**, la **Cabosse d'Or**, le **Clos Saint-Denis**, la pâtisserie **La Maison de Pierre**, le **Marché Lachambre**, le domaine **Mouton-Village**, les **Produits d'Antoine**, le **Grenier d'Ernest** et le vignoble **Le Mas des Patriotes**.

HOMMAGE À JEAN-PAUL BERNARD

PAR GILLES LAPORTE, historien, président du Mouvement national des Québécois et porte-parole de la Maison nationale des Patriotes

Jean-Paul Bernard (1936-2013) CELUI QUI FIT ENTRER LES PATRIOTES À L'UNIVERSITÉ

Pour bien prendre la mesure de la contribution de l'historien Jean-Paul Bernard, qui nous a quittés en mars dernier, il faut se replacer dans le contexte historiographique qui règne durant la Révolution tranquille quand le jeune historien a la chance de mener ses études à l'Université de Montréal dans ce climat enfiévré. La fameuse École néo-nationaliste de Montréal des Michel Brunet, Guy Frégault et Maurice Séguin est alors à son zénith. En partant du cas de Saint-Hyacinthe, dont il est originaire, Bernard choisit de faire porter son doctorat sur le parti des Rouges qui devient un livre en 1971 avec pour sous-titre : *Libéralisme, nationalisme et anticléricalisme au milieu du XIX^e siècle*. Cet ouvrage a un grand retentissement. Non seulement il renouvelait la méthode historique (notamment par l'usage des statistiques électorales), mais aussi et surtout, toute la perception qu'on avait jusque-là du « Québec traditionnel », réputé conservateur et soumis au clergé. *Les Rouges* hissent immédiatement Jean-Paul Bernard au rang des principaux historiens québécois et il est promptement embauché au département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal. Le professeur Bernard est alors le mentor d'un groupe de jeunes historiens attirés par sa nouvelle vision du passé québécois, par le recours à l'histoire quantitative, l'histoire des idées, et surtout soucieux de concilier leur nationalisme avec les idées de gauche en vogue : Robert Comeau, Paul-André Linteau, Fernande Roy et Jean-Marie Fecteau notamment. Ses travaux portent dès lors sur les classes sociales et les idéologies. En 1973, il publie *Les idéologies québécoises au XIX^e siècle*, dont l'introduction constitue toujours à mon sens une excellente analyse de la lutte entre le libéralisme et l'ultramontanisme (Boréal, 1974).



Jean-Paul Bernard

Ce n'est qu'au tournant des années 1980 que le professeur Bernard s'intéresse sérieusement aux rébellions de 1837, en particulier, m'a-t-il un jour confié, parce que « c'est là qu'on retrouve les véritables racines du libéralisme au Québec et de la césure politique dans laquelle est toujours plongé le Québec. » En ce sens, son fameux livre, *Les Rébellions de 1837-1838 : les patriotes du Bas-Canada dans la mémoire collective et chez les historiens* (1983), constitue plus l'amorce d'une réflexion que son aboutissement, à mi-chemin entre le recueil de documents et le bilan historiographique, invitant chercheurs et étudiants à y trouver matière à nourrir leurs propres recherches. Le succès des *Rébellions* de Bernard s'explique aussi parce que ce livre revisite un domaine pratiquement abandonné des historiens universitaires, qui étudient alors surtout des phénomènes sociaux comme l'industrialisation, le mouvement ouvrier et celui des femmes. Bernard devient alors pour deux décennies la référence exclusive en matière de rébellions patriotes, une visibilité dont il se serait bien passé parce qu'elle l'amène à devoir intervenir pour inviter ses contemporains à plus de prudence et de nuance au moment d'aborder ces événements. Alors qu'à propos des patriotes s'opposent la vision nationaliste, la vision sociale et la vision purement politique, Jean-Paul Bernard tente de concilier ces trois dimensions en un fait social global.

Les rébellions dans la colonie du Bas-Canada apparaissent ainsi comme une crise sociale généralisée, qui concerne à la fois le développement des institutions politiques, les orientations et les profits à tirer du développement économique et le développement de l'identité coloniale. Aucune de ces trois dimensions fondamentales ne peut être écartée légèrement ni même réduite au statut d'aspect second d'une autre dimension. Aussi, une insistance sur une ne devrait pas empêcher une insistance sur une autre, les facteurs n'étant pas totalement indépendants, et les interactions et effets de synergie dans la situation concrète étant manifestes.¹

Dans les années suivantes, Bernard assurera donc une sorte de vigile afin que la rébellion patriote ne soit pas réduite à l'une ou l'autre de ces dimensions. Il assurera de la sorte un lien essentiel entre la recherche universitaire et les préoccupations du grand public désireux de commémorer « nos héros ». C'est dire combien sa contribution nous fait désormais défaut, tandis que le public souhaite toujours avoir accès à une formation historique de qualité et que les historiens universitaires tournent désormais le dos à la recherche sur les patriotes, d'ailleurs à la plupart des grandes luttes politiques menées par le peuple québécois.

¹ BERNARD Jean-Paul, *Les Rébellions de 1837-1838 dans le Bas-Canada*, Ottawa, Société historique du Canada, brochure historique, no 55, 1996 : 26.

D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE

FIN 1838, DÉBUT 1839. DOUZE HOMMES MONTENT SUR L'ÉCHAFAUD, DRESSÉ POUR EUX SUR LE MUR D'ENCEINTE DE LA PRISON AU-PIED-DU-COURANT, FACE AU FLEUVE SAINT-LAURENT. ACCUSÉS DE HAUTE TRAHISON CONTRE LA COURONNE BRITANNIQUE, ILS AURONT, JUSQU'AU BOUT, COMBATTU POUR L'ÉGALITÉ, LA JUSTICE ET LA DÉMOCRATIE. SOUVENONS-NOUS...

ÉDITION SPÉCIALE
1839-2013

175 ANS D'HISTOIRE
ET DE MÉMOIRE



21 décembre 1838

Joseph Narcisse Cardinal, notaire, 30 ans
Joseph Duquette, étudiant, 22 ans

18 janvier 1839

Pierre-Théophile Decoigne, notaire, 27 ans
François-Xavier Hamelin, cultivateur, 23 ans
Joseph-J. Robert, cultivateur, 54 ans
Ambroise Sanguinet, cultivateur, 35 ans
Charles Sanguinet, cultivateur, 36 ans

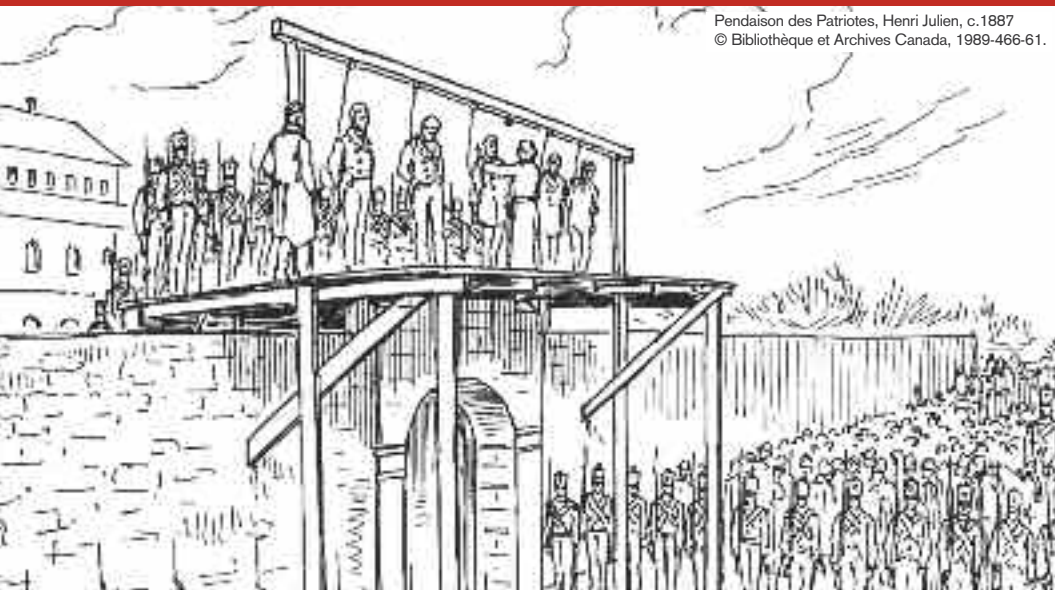
15 février 1839

Marie-Thomas-Chevalier De Lorimier, notaire, 35 ans
Pierre-Rémi Narbonne, peintre-huissier, 36 ans
François Nicolas, instituteur, 44 ans
Amable Daunais, cultivateur, 21 ans
Charles Hindelang, militaire, 29 ans

05

COMMÉMORATION DU 175^e ANNIVERSAIRE
DES PENDAISONS **15 FÉVRIER 1839 – 15 FÉVRIER 2013**

PROGRAMMATION À VENIR
www.mndp.qc.ca/prison/index.html





LETTRE DE CHEVALIER DE LORIMIER À FRANÇOIS-XAVIER PRIEUR¹

Prison de Montréal, 15 février 1839.

Cher Prieur,
Vous me demandez un mot pour souvenir. Cher ami, que voulez que je vous écrive, je pars pour l'échafaud.
Soyez courageux et je meurs votre ami.

Adieu,

Chevalier de Lorimier

Portrait de Chevalier De Lorimier attribué à Jean-Joseph Girouard © Musée Stewart, 1970.1946.

¹ Extrait de *Lettres d'un patriote condamné à mort*, 15 février 1839, Agone, Comeau et Nadeau, 2001.



18 janvier 1839 - Exécution de cinq patriotes, James McIsaac, c.1930 © Bibliothèque et Archives Canada, N88-009.

ÉDITION SPÉCIALE
1839-2013
175 ANS D'HISTOIRE
ET DE MÉMOIRE

07

UNE ŒUVRE SE RACONTE

PAR FRANCE ST-JEAN, PH.D. HISTORIENNE DE L'ART

Dessin à la plume réalisé par James McIsaac vers 1930 afin d'illustrer un des textes de *366 anniversaires canadiens*, un ouvrage publié sous le patronage de l'Institut des Frères des écoles chrétiennes regroupant les « Éphémérides » signées par Élie de Salvail¹ parues dans le quotidien *La Presse* au cours des années précédentes.

¹ Élie de Salvail est le pseudonyme du frère Opilius Elias, membre des Frères des écoles chrétiennes. Né Joseph-Stanislas-Zéphirin Phaneuf (1875-1929), il est originaire de Salvail (actuelle paroisse de La Présentation) près de Saint-Hyacinthe, d'où son pseudonyme. Ses sujets de prédilection sont la généalogie et l'histoire. On lui doit, entre autres, les ouvrages sur les familles Casavant et Phaneuf-Farnsworth ainsi que des textes sur l'histoire du Canada français. En plus des *366 anniversaires*, il a collaboré à l'histoire du Canada, destinée au cours supérieur, équivalent aujourd'hui des dernières années du secondaire.



18 janvier 1839 - Exécution de cinq patriotes

de James Mclsaac, c. 1930

James Mclsaac (Joseph Jean Jacques Mclsaac) est né en 1889 à Sainte-Adelaïde-de-Pabos en Gaspésie et est décédé à Montréal en 1970. Illustrateur prolifique, il collabore notamment au journal *Le Pays*, fondé par l'avocat et journaliste d'allégeance libérale Godfroy Langlois, et à *L'Oiseau bleu*, une revue publiée par la Société Saint-Jean-Baptiste à l'intention des jeunes Canadiens français âgés de 3 à 18 ans. Il illustre également nombre de romans jeunesse et de manuels scolaires². Cette impressionnante production conjuguée à la réédition de ces ouvrages ont grandement contribué à marquer l'imaginaire de plusieurs générations d'enfants. Il n'est donc pas étonnant que les dessins de Mclsaac fassent partie d'expositions à caractère historique comme l'exposition permanente de la Maison nationale des Patriotes.

À l'époque où ce dessin est réalisé, le rôle du visuel dans les livres illustrés se résume, la plupart du temps, à faire écho au discours narratif et à témoigner des valeurs éducatives et morales véhiculées par les auteurs. Le dessin n'est que très rarement un élément autonome, sans lien direct avec le texte. Conséquemment, le titre « 18 janvier 1839 » suivi du sous-titre « Exécution de cinq patriotes » orientent l'artiste, voire le limite dans le choix de la scène qu'il illustrera. Ainsi, bien que plus de la moitié du texte rappelle succinctement les événements qui précédèrent ce jour fatidique, Mclsaac dépeint une scène qui se déroule juste avant l'exécution des Decoigne, Robert, Hamelin et des frères Sanguinet, plus précisément au moment où l'un d'entre eux, mains liées, est conduit vers l'échafaud par un cortège de six personnes, dont quatre gardes armés. L'enceinte de la prison commune de Montréal se reconnaît au mur de pierres et aux écharpes qui traversent les battants de la porte cochère. Les longs manteaux que portent les gardes rappellent la froidure de janvier. On peut aussi identifier, à l'ouvrage orné d'une croix qu'il tient entre ses mains, l'aumônier de la prison, vêtu des habits distinctifs des prêtres sulpiciens³, la barrette (bonnet), la longue robe boutonnée et le rabat. Enfin, le personnage en arrière-plan portant un haut-de-forme et tenant un document roulé à la main est sans doute Roch de Saint-Ours qui, en tant que shérif et directeur de la prison commune, devait être présent à chacune des pendaisons.

08

L'esthétisme, proche de l'académisme, qui caractérise l'œuvre de Mclsaac s'inscrit dans la tradition néoréaliste de la première période de l'histoire du livre illustré, soit jusqu'au début des années 1940 environ. La composition, relativement statique, qu'il privilégie donne l'impression que le temps s'est arrêté sur un moment précis du récit. L'absence de profondeur, la simplicité du décor, la superposition des différents plans sur lesquels se déploient les personnages, de même que la position des soldats contribuent, quant à elles, à circonscrire l'attention du lecteur sur les principaux acteurs de la scène : le shérif, l'aumônier et le patriote. Cependant, et bien que ce dernier personnage divise verticalement le dessin en deux parts égales, c'est vers l'ecclésiastique que l'œil est attiré. D'une part, ses vêtements foncés contrastent avec ceux des autres personnages. D'autre part, il est le seul à soutenir le regard du lecteur. Cette emphase, mise sur un représentant de l'Église, indique non seulement le début du récit, elle impose la vision de l'histoire racontée par Élie de Salvail. Détail signifiant, la Bible que l'aumônier tend devant lui illustre autant le réconfort apporté au condamné, qu'elle sert à diriger le regard du lecteur sur un patriote avançant sans trembler, tête haute, vers l'échafaud. Cette posture semble indiquer qu'il n'est aucunement repentant d'avoir soulevé une partie de la population contre le gouvernement britannique. Une attitude qui, on le constate dans la scène représentée, le conduit à la potence. Mclsaac clôt le récit sur l'issue fatale du soulèvement patriote, le verdict sans appel que tient dans sa main le shérif placé un peu en retrait, derrière le patriote mais bien visible à sa droite. Une fin identique à celle décrite par de Salvail. Enfin, la représentation en pied et de trois quarts des personnages, tout autant que leur raideur induisent une distance entre l'histoire racontée et le lecteur, excluant du coup toute émotion ou tout attachement que pourrait susciter la scène. En choisissant de ne montrer qu'un seul des cinq patriotes pendus ce 18 janvier 1839 et qui plus est habillé d'une simple chemise et d'un pantalon, Mclsaac dépersonnalise le récit. Il ne s'agit plus de l'histoire des Théophile Decoigne, Joseph Robert, François Hamelin ou encore d'un des frères Sanguinet, Ambroise ou Charles, mais plutôt celle de quelques « agitateurs » qui par leur révolte ont tout perdu.

² Entre 1837 et 1845, le marché des manuels scolaires a largement été dominé par les Frères des écoles chrétiennes. C'est plus de 935 ouvrages abordant, entre autres, la religion, la philosophie, le français et l'histoire, qui ont servi à l'éducation des Canadiens français.

³ Ce sont les prêtres de Saint-Sulpice qui assuraient alors l'assistance spirituelle auprès des prisonniers.

« AU PIED-DU-COURANT »

UNE HISTOIRE PLURIELLE POUR UN LIEU SINGULIER ...

PAR CÉLINE GILLOT, Centre d'exposition la Prison-des-Patriotes



© McCord, M301

ÉDITION SPÉCIALE 1839-2013

175 ANS D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE

15 FÉVRIER 1839 : cinq condamnés patriotes sont exécutés à Montréal, au « Pied-du-Courant ». Aujourd'hui encore, ce nom évoque avant tout le lieu qui a vu l'incarcération et la pendaison des Patriotes de 1837 et de 1838. L'histoire de ce lieu ne se limite toutefois pas à ces événements, ni même à la seule histoire de la prison qui

porte son nom. Du fait de sa position privilégiée, en bordure du fleuve Saint-Laurent, aux portes de Montréal, le Pied-du-Courant a de tout temps joué un rôle singulier dans le développement de la ville qu'il avoisine. Son histoire, riche et passionnante, est plurielle et peut être abordée sous des angles divers, à commencer celui des débuts, celui où ce lieu constituait un point de passage obligé pour se rendre à Montréal.

LE PIED-DU-COURANT AVANT LA PRISON

Au cours des premiers siècles de la période coloniale, le lieu-dit « Au Pied-du-Courant » correspondait d'abord à l'emplacement où les embarcations remontant le fleuve en direction de Montréal voyaient leur course momentanément s'interrompre du fait de la présence d'un courant particulièrement vigoureux, le courant Sainte-Marie. Pendant longtemps, y mouillaient donc les bateaux attendant d'être halés par des bœufs ou des chevaux pour pouvoir franchir le courant et atteindre le port de Montréal.



© Archives de la ville de Montréal

C'était à proximité, légèrement en aval du courant, au quai Poupart, qu'accostaient également les bateaux-passeurs provenant de la rive sud et transportant à leur bord, entre autres, les cultivateurs venus vendre leurs produits dans les marchés publics montréalais. Assuré pendant près de six mois, au départ par de petites barques à rames ou à voiles, puis par des *horse-boats* et des bateaux à vapeur, ce service de traverses était remplacé durant l'hiver par un chemin de glace directement aménagé sur le fleuve gelé.

Il fallut attendre les années 1820 pour voir un steamer de la St. Lawrence Steamboat Company, aussi connue sous le nom de la « Ligne Molson », franchir le courant Sainte-Marie sans être remorqué depuis la berge.



© McCord, view-3618

En plus d'accueillir les passagers débarquant des traverses et des bateaux qui faisaient escale à Montréal, le Pied-du-Courant voyait aussi passer les calèches et diligences en provenance de Québec et de Trois-Rivières. Depuis 1737, en effet, Montréal était également reliée aux autres villes de la colonie par la terre, par le Chemin du Roy, première grande route carrossable de Nouvelle-France. Aux abords du courant Sainte-Marie, cette route se raccordait au chemin Saint-Martin (l'actuelle rue Notre-Dame), lequel menait directement à la ville fortifiée.

Par ailleurs, les voyageurs qui arrivaient au Pied-du-Courant n'y découvraient pas un lieu vide. Le secteur fut, semble-t-il, occupé très tôt dans l'histoire de Montréal. Dès le milieu du XVII^e siècle, les Sulpiciens, premiers seigneurs de l'île de Montréal, y avaient fondé la ferme Sainte-Marie. Le terrain, progressivement défriché, vit par la suite l'installation de diverses familles d'agriculteurs, puis, après la Conquête anglaise, l'arrivée de familles bourgeoises fuyant la promiscuité et l'insalubrité de la vieille ville. Dès lors, de luxueuses résidences de campagne vinrent se mêler aux anciens bâtiments de ferme, eux-mêmes parfois remis au goût du jour afin d'en faire des logements plus cossus. Parallèlement, en 1782, le lieu vit aussi la construction d'une brasserie qu'allait rapidement s'approprier un certain John Molson.

À la veille des événements de 1837-1838, le Pied-du-Courant s'inscrivait encore dans un cadre essentiellement bourgeois champêtre particulièrement prisé par la gentry britannique, à l'instar de Sir John Johnson, surintendant des Affaires Indiennes dont le domaine fut en partie vendu, en 1830, à la Commission en charge de la construction de la nouvelle prison de Montréal. S'ouvrit alors une autre page, plus sombre, de l'histoire du Pied-du-Courant...

Pour en savoir plus...

BENOIT, Michelle et Roger Gratton, 1984 : *Au Pied-du-Courant. Le patrimoine de Montréal, quartiers Sainte-Marie, Saint-Eusèbe, Papineau et Bourget*. Collection Pignon sur rue, vol. 4. CIDEM-Communications, Montréal.

LELIÈVRE, Francine (Éd.), 1999 : *Montréal, par ponts et traverses*. Catalogue d'exposition du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal - Pointe-à-Callière. Éditions Nota-Bene, Montréal.

NOPPEN, Luc, 2001 : *Du chemin du Roy à la rue Notre Dame. Mémoires et destins d'un axe est-ouest à Montréal*. Ministère des Transports du Québec, Québec.



ON AIME... PORTRAITS DE PATRIOTES

de Jonathan Lemire

ÉDITION SPÉCIALE
1839-2013

175 ANS D'HISTOIRE
ET DE MÉMOIRE



Jean-Joseph Girouard, L'Opinion publique,
19 juillet 1877 © BANO, 3542.

Entre le 26 décembre 1837 et le 27 décembre 1838, Jean-Joseph Girouard sera, à deux reprises, incarcéré (comme tant d'autres Patriotes) à la prison Au-Pied-du-Courant. Les longues heures passées derrière les barreaux le pousseront à parfaire un art qu'il maîtrise déjà : le dessin. Ainsi, en huit mois, il produira au crayon plus de 100 portraits de ses compagnons d'infortune. En plus de réaliser un souvenir pour les familles de ses compatriotes, il conçoit sans le savoir une œuvre historique sans précédent. À l'heure où la photographie n'est pas encore une option aussi usitée qu'aujourd'hui, les visages d'une centaine de Patriotes, certains connus et d'autres moins, seront immortalisés. De précieux documents pour les chercheurs et les passionnés de l'histoire des Patriotes!

Un premier recueil de portraits patriotes de Jean-Joseph Girouard est publié en 1973 par Clément Laurin en tirage limité aux éditions Bibliophile du Canadiana & Osiris. Près de quarante ans plus tard, alors que l'on souligne le 175^e anniversaire des Rébellions patriotes de 1837 et de 1838, une nouvelle publication de ces portraits voit le jour : Portraits de Patriotes 1837-1838. Cette nouvelle compilation, d'une très grande qualité, est enrichie d'opulentes biographies accompagnant chaque gravure en haute définition. Ce faisant, Jonathan Lemire humanise du même coup l'œuvre de Girouard en nous présentant l'histoire de chacun de ces

hommes immortalisés sous la plume de l'artiste. L'historien se trompe s'il croit nous offrir un simple recueil : c'est toute une encyclopédie de portraits patriotes dont moult chercheurs d'aujourd'hui et de demain useront abondamment.

DISPONIBLE À LA BOUTIQUE-LIBRAIRIE DE LA MAISON NATIONALE DES PATRIOTES



Portraits de Patriotes 1837-1838.

Œuvres de Jean-Joseph Girouard

Jonathan Lemire

VLB éditeur

2012

60 \$



COLLECTION

CONSERVER LES LIVRES ANCIENS AU QUOTIDIEN

Vous possédez un livre ancien ? Voici quelques conseils qui vous permettront de conserver cet artefact à l'abri des dommages.

Tout d'abord, un objet de papier doit être prémuni de toute humidité et de la poussière. Évitez également les changements radicaux de température. Conservez-le dans une enveloppe en papier SANS ACIDE à l'abri d'une source lumineuse, comme les rayons du soleil ou un luminaire trop éclatant. N'effacez jamais les notes inscrites dans les pages de votre livre ou derrière la couverture : il arrive qu'un ouvrage soit encore plus précieux lorsqu'il est signé ou annoté. Placez-le à plat sur une tablette et ne mettez, autant que possible, aucun livre par-dessus. Si les pages se détachent, vous pouvez également attacher le livre avec un ruban de coton sans acide. Évitez les autocollants comme signet ou pour y laisser des notes : utilisez plutôt des feuilles libres sans acide que vous pouvez laisser dépasser entre les pages du livre (utilisez un crayon à la mine pour laisser des annotations sur ces feuillets).

Si votre ouvrage laisse paraître des signes de moisissures, de champignons ou d'insectes, contactez immédiatement un restaurateur qui débarrassera votre livre de ces ennuis.

Vous souhaitez en apprendre plus sur la conservation d'artefact ? Visitez le site Internet de l'Institut canadien de conservation à www.cci-icc.gc.ca/index-fra.aspx ou celui du Centre de Conservation du Québec à www.ccq.gouv.qc.ca/

Bonne conservation !

ACQUISITIONS ET DONATIONS

Cette année encore, nous avons eu la chance de pouvoir compter sur la générosité de nombreux donateurs convaincus de la nécessité de conserver et transmettre des parcelles de notre histoire.

En plus de s'assurer de la conservation de ses objets, faire un don à la Maison nationale des Patriotes c'est aussi garantir aux générations actuelles et futures un accès à des documents et artefacts inestimables tant pour la recherche que pour la simple délectation des yeux et de l'esprit.

Merci de contribuer à faire grandir l'histoire!

DONATIONS :

• SUCCESSION JEAN-PAUL BERNARD

Livres sur l'histoire des Patriotes de 1837 et de 1838 ainsi que les recherches et notes manuscrites de l'historien Jean-Paul Bernard;

• MONSIEUR MICHEL LUSSIER

Équipements de l'ancien cinéma de Saint-Denis, c. 1950;

• LE GRENIER D'ERNEST, ANTIQUAIRE

Banc à seau en bois, non datée;

• MADAME HUGUETTE PAQUETTE

Divers objets de la vie quotidienne au 19^e siècle.

Vous souhaitez nous faire don d'objets liés à l'histoire des Patriotes de 1837 et de 1838, à l'histoire de Saint-Denis-sur-Richelieu ou du 19^e siècle en général? Communiquez avec nous au maison.patriotes@qc.aira.com ou au 450 787-3623. Tous dons proposés seront soumis à un comité d'acquisition qui a pour rôle d'évaluer l'intérêt historique et la pertinence des artefacts en fonction de la mission de notre institution ainsi qu'à sa capacité à pouvoir les traiter adéquatement. Nous pouvons émettre un reçu pour fins d'impôts contre donation.

NOUVELLES ACQUISITIONS :

- Boulet de canon provenant de l'épave anglaise *HMS Drake* qui s'échoua à Terre-Neuve, c. 1822;
- Moule à chandelles, c. 19^e siècle;
- Lampe à godet dite « bec-de-corbeau », fin 18^e – début 19^e siècle;
- Cuillères en argent provenant du manoir Papineau à Montebello et portant les initiales LJP, c. 20^e siècle;
- Caricature de Théophile Lemay attribuée à Hector-Simon Huot, c. 1835.



Caricature de Théophile Lemay attribuée à Hector-Simon Huot, c. 1835, coll. Maison nationale des Patriotes, 2013.23.

LE COIN DES P'TITS PATRIOTES

DESSIN



LE PETIT HISTORIEN EN HERBE

Les historiens, pour découvrir l'histoire, se basent surtout sur des sources primaires, c'est-à-dire des sources de première main (manuscrits, lettres, actes notariés, etc.). Ils étudient aussi des images, comme des dessins, gravures ou photographies, pour comprendre comment les gens vivaient autrefois. À toi de faire parler cette image maintenant ! Que nous raconte-elle ?

OBSERVE BIEN L'IMAGE...

1. Avec quoi les personnages s'éclairaient-ils ?
À la chandelle ou à l'électricité ?
2. Le garçon écrit-il sur une tablette électronique ou sur du papier avec un crayon ?
3. S'agit-il d'adultes, d'enfants, d'une famille ?
Combien y a-t-il de garçons et de filles ?
4. Que font les personnages ?
5. Cette scène a-t-elle lieu durant le jour ou la nuit ?
Pourquoi selon toi ?
6. Cette scène se passe-t-elle au temps des Patriotes ou aujourd'hui ? Pourquoi ?
7. Est-ce une photographie ou un dessin ? Est-ce que les appareils photos existaient du temps des Patriotes ?
8. Qu'est-ce que l'image peut t'apprendre d'autre ?

UNE CURIOSITÉ DU MUSÉE... LE MOULE À BALLES DE FUSIL



Cette étrange pince était utilisée autrefois pour fondre les balles de fusil. Son utilisation est simple : on ferme la pince, on coule le plomb ou l'étain liquide dans l'ouverture et on ouvre la pince dès que la balle est refroidie. Si certains Patriotes en ont utilisé comme celle-ci, la majorité d'entre eux avait peu d'équipement. Ils ont donc dû jouer d'astuces... On raconte que le patriote Lévi Larue de Saint-Denis aurait confectionné des balles de fusil lors de la bataille du 23 novembre 1837 à l'aide de patates crues !

13

JEU

MOT MYSTÈRE

Armement	Fer	Regret
Aveux	Gens	Rendre
Camp armé	Insurrection	Robert
Canon	Isolés	Tirer
Chasseur	Libre	Tué
Déclaration	Lot	Vérité
De Lorimier	Maison	
Drapeaux	Napierville	
Eau	Odeltown	
Exil	Peine	
Expo	Pendaisons	

n	a	p	i	e	r	v	i	l	l	e	l
o	r	e	n	d	r	e	s	i	i	o	b
i	m	i	s	r	f	r	o	b	e	r	t
t	e	n	u	a	e	i	l	r	e	n	c
a	m	e	r	p	r	t	e	e	w	h	a
r	e	g	r	e	t	e	s	o	a	v	m
a	n	e	e	a	u	r	t	s	e	n	p
l	t	n	c	u	e	l	s	u	t	o	a
c	i	s	t	x	e	e	x	p	o	n	r
e	r	e	i	d	u	n	o	s	i	a	m
d	e	l	o	r	i	m	i	e	r	c	e
s	r	s	n	o	s	i	a	d	n	e	p

COLORIE-MOI





NOËL

À LA BOUTIQUE DE MONSIEUR MASSE

DES PRODUITS D'ICITTE...

La boutique-librairie de la Maison nationale des Patriotes se fait toujours un point d'honneur à respecter une des revendications patriotes, soit d'encourager la production et la consommation de produits locaux et régionaux. Nous sommes fiers de toujours offrir à notre clientèle des produits de qualité, fabriqués à Saint-Denis-sur-Richelieu ou d'un peu plus loin au Québec.

PRODUITS EN VEDETTE

Ceinture tissée – 70 \$

L'item patriote par excellence! Vous en aurez besoin pour bien retenir votre capot gris durant les mois hivernaux!

Tissée à la main à Bromont.

Tuque patriote en laine – 45 \$

Qu'elle soit bleue ou rouge, la tuque des Patriotes gardera votre tête bien au chaud!

Laine feutrée, Verchères.

Sous de la banque du peuple – 7 \$

Reproduction historique de 1 sou et de 2 sous de la banque du peuple de 1837, autrement nommé le « sou Papineau ».

« Frappée » à Chambly.

Portraits de Patriotes – 60 \$

Recueil de portraits des Patriotes de 1837 et de 1838 de Jean-Joseph Girouard accompagnés de généreuses biographies.

Recueillis précieusement par Jonathan Lemire, historien, Saint-Eustache.

NOUVEAUTÉS À DÉCOUVRIR EN BOUTIQUE

Antiquités – 15 \$ à 180 \$

Pour la table, le décor, l'histoire ou seulement pour les yeux : lampe à l'huile, cloche à vache, assiettes et bien d'autres antiquités pour orner votre maison et donner de l'éclat à la froide saison!

Antiquités québécoises.

Tricots – 20 \$ à 50 \$

Des tricots pour se tenir bien au chaud : mitaines, foulards, chaussons et hiboux tout doux!

Tricotés à Saint-Hugues.

Miels et bonbons – 6 \$ le pot de 330 gr/4 \$ le sac de 24 bonbons

Petites douceurs... miels aux fraises, aux framboises ou aux bleuets pour simplement se sucrer le bec ou se prémunir contre le rhume!

Fabriqués par de petites abeilles habiles de Saint-Denis-sur-Richelieu.

VOUS CHERCHEZ UN CADEAU ORIGINAL POUR NOËL ET VOUS DÉSIREZ PARTAGER NOTRE PASSION DE L'HISTOIRE ? OFFREZ UNE CARTE DE MEMBRE DE LA MAISON NATIONALE DES PATRIOTES ET FAITES PROFITER VOTRE ENTOURAGE DES PRIVILÈGES QUE NOUS OFFRONS À NOS MEMBRES! POUR EN SAVOIR PLUS : www.mndp.qc.ca





SERVICE ÉDUCATIF

16

ACTIVITÉS SCOLAIRES

Depuis 25 ans, la Maison nationale des Patriotes reçoit des classes au musée et visite des écoles pour traiter avec les élèves, du primaire et du secondaire, de l'histoire des Patriotes de 1837 et de 1838 et de la vie quotidienne au Bas-Canada. Nos activités éducatives, variées et originales, répondent aux exigences du **Programme de formation de l'école québécoise**. Reconnue et soutenue par le ministère de la Culture du Québec, elle est **la seule institution muséale**, avec le Centre d'exposition la Prison-des-Patriotes qu'elle gère également, qui traite de ce pan important de l'histoire du Québec.

Le service éducatif de la Maison nationale des Patriotes offre des activités adaptées à tous les niveaux scolaires, du mois de septembre jusqu'à la fin juin.

Vous trouverez sur notre site Internet toute notre programmation éducative pour planifier votre voyage dans le temps qui restera inoubliable pour vos étudiants!

www.mndp.qc.ca/activite.php

ANIMATIONS GRAND PUBLIC

Tout au long de l'année, les groupes peuvent visiter la Maison nationale des Patriotes, le village de Saint-Denis, l'église Saint-Denis ou le Centre d'exposition la Prison-des-Patriotes accompagnés d'un guide-interprète. Il est aussi possible de nous recevoir pour un atelier-conférence sur divers sujets touchant l'histoire des Patriotes ou la vie quotidienne au Bas-Canada vers 1830.

Réservation obligatoire auprès de la responsable de l'action éducative et culturelle de la Maison nationale des Patriotes.

Pour réservation et information : 450 787-3623

VOUS PARTAGEZ NOTRE
PASSION DE L'HISTOIRE ?

**DEVENEZ MEMBRE
DE LA MAISON NATIONALE
DES PATRIOTES ET
PROFITEZ DES PRIVILÈGES
QUE NOUS VOUS OFFRONS !**

☞ **Visitez** le centre d'interprétation
gratuitement aussi souvent que vous
le souhaitez ;

☞ **Découvrez** toutes nos expositions
temporaires en avant-première
exclusive ;

☞ **Recevez** gratuitement notre
publication annuelle *L'Étoffe du Pays* ;

☞ **Bénéficiez** d'un rabais de 10 %
sur toutes les activités culturelles
spéciales : ateliers, conférences... ;

☞ **Obtenez** un rabais de 10 % à la
boutique-librairie du centre
d'interprétation ;

☞ **Ayez** le droit de vote à l'assemblée
générale et la possibilité de devenir
membre du conseil d'administration ;

☞ **Visitez gratuitement** les expositions
permanentes de nos musées parte-
naires aussi souvent que vous le sou-
haitez ;

Le biophare

www.biophare.com

*Le Musée des maîtres et artisans
du Québec* www.mmaq.qc.ca

*Le Musée des beaux-arts de Mont-Saint-
Hilaire* www.mbamsh.qc.ca

La Maison amérindienne

www.maisonamerindienne.com

*Le Musée du costume et du textile
du Québec* www.mctq.org

*Le Musée d'art contemporain
des Laurentides*

www.museelaurentides.ca

Le Musée de la mer des Îles-de-la-Madeleine
www.museedelamer-im.com

Le Musée du Haut-Richelieu

www.museeduhaut-richelieu.com

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

AVEZ-VOUS L'ÉTOFFE D'UN MEMBRE ?

Nouvelle adhésion

Adhésion-cadeau

Renouvellement

(Offerte par : _____)

(numéro de membre : _____)

Catégories de membres

Membre individuel : 15 \$

Membre bienfaiteur : 400 \$

(à vie)

Membre corporatif : 75 \$ (999 membres et moins)

225 \$ (1 000 membres et plus)

Membre famille : 30 \$ Noms des membres de la famille :

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Adhésion-cadeau (si l'adresse diffère de celle ci-haut) :

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Donation

Oui ! je désire soutenir la Maison nationale des Patriotes dans ses activités.

50 \$ 100 \$ 250 \$ 1 000 \$ Autre : Reçu fiscal

En tant que membre ou donateur, j'accepte de recevoir de la documentation
sur les activités de la Maison nationale des Patriotes

Je désire recevoir la documentation par : Courriel Poste

Modes de paiement : Argent comptant

Visa / N° de la carte _____

Expiration _____ / _____
Mois Année

Chèque

Mandat-poste

X

Signature _____

À VENIR EN 2014...



W.N.

UN DESTIN HORS DU COMMUN





JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DU CENTRE D'INTERPRÉTATION ET DE LA BOUTIQUE

SAISON ESTIVALE (1^{er} mai au 30 septembre)

*Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h

SAISON HIVERNALE (1^{er} octobre au 23 décembre)

*Du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h

*Pour les mois de janvier à avril : réservations de groupe uniquement

*Horaire sujet à changement sans préavis.

TARIFS

Un droit d'entrée est exigé.

Les réservations sont obligatoires pour les groupes.

RENSEIGNEMENTS

MAISON NATIONALE DES PATRIOTES

610, chemin des Patriotes, Saint-Denis-sur-Richelieu, (Québec) J0H 1K0

Téléphone : 450 787-3623 • Télécopieur : 450 787-9980

Courriel : maison.patriotes@qc.aira.com

Site Internet : www.mndp.qc.ca

COMMENT S'Y RENDRE ?

La Maison nationale des Patriotes est située dans la Vallée-du-Richelieu au cœur du village patrimonial de Saint-Denis-sur-Richelieu (sortie 113 de l'autoroute 20).



MAISON JEAN-BAPTISTE-MASSE

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

Culture,
Communications

Québec